

Le Monde

AUJOURD'HUI VOYAGES

Week-end « photos » à Honfleur

La cité du Calvados accueille un festival consacré à l'aventure



centrale » animée par l'eau et les voiliers, pour comprendre comment cette cité-joyau du Calvados a été, jusqu'au XIX^e siècle, le plus important port de commerce bas-normand. La ville est enclavée – magnifique –, la population est restée bloquée à 8 000 habitants, le train s'arrête à Trouville.

La gloire de Honfleur est perceptible à travers quelques emblèmes, comme la lieutenance du XVI^e siècle et l'église en bois Sainte-Catherine, les musées Eugène-Boudin et Erik-Satie – deux héros du cru –, les maisons médiévales, les boutiques chics de vêtements de plage (et de pluie) et de conserves de poissons. Des peintres avec boutique entretiennent la tradition d'un art de bord de mer. Et quelques bateaux de pêche évoquent l'appel du grand large.

Un festival de photographies poursuit cette tradition du voyage. Son directeur, Claude Geiss, a eu la bonne idée, il y a huit ans, d'installer dans les Greniers à sel, dont

IL FAUT faire un tour au Musée de la marine de Honfleur, face au Vieux-Bassin, cette « place

la charpente laisse pantois et renvoie aux palissades qui servent de cimaises, onze expositions sous le titre de « Chroniques nomades ». Partir, par procuration, à travers des images qui incitent à aller loin.

Partir avec Sabine Weiss. Née en 1924, entre France et Suisse, elle est de cette école photographique apparue après guerre que l'on dit humaniste. L'intéressée répond que ses photos sont d'abord « *la sauvegarde de l'éphémère* ». Des gestes d'amour, des enfants dans les rues, une façon de s'accepter l'un l'autre. On passe de 1949 à 1992, et de Paris à Bombay, sans voir filer le temps, l'espace.

Les autres expositions oscillent entre reportage et escapade, entre une histoire à raconter, comme le déplacement de 12 000 Bantous de Somalie vers les Etats-Unis, par Christophe Calais, et des formes à magnifier – les images de routes par Bernard Plossu. On part encore sur les traces des navires fantômes par Yo-Yo Gonthier à la Réunion, les portraits d'Amazoniens par Nicolas Reynard, l'Afrique du Sud de Zwelethu Mthethwa, les pays balkaniques de Klavil Sluban. Il en résulte un bel équilibre, dans la ville, entre sites à visiter – l'astucieux Musée Satie par exemple – et son Grenier à sel rempli d'images. Tout se parcourt à pied. L'arrêt est conseillé au n°14 de la rue des

Capucins où est installée la boutique de François Louchet. Il réside à Honfleur, court les mariages et les commandes d'entreprises, tire le portrait de M. Tout-le-Monde, reproduit un tableau, vend aussi ses images personnelles.

Sa dernière recherche, au programme des « Chroniques nomades », propose un voyage, soixante ans en arrière, à 60 km de Honfleur. Débarquement de Normandie, 6 juin 1944, 6 h 30, marée basse, temps de chien. François Louchet se met dans la peau d'un marin qui sort de l'eau, court sur la plage. Il s'évertue à « *reproduire le premier paysage capté par les soldats* », à Omaha, Utah ou Juno Beach. Ses photos panoramiques noir et blanc traduisent le mouvement, le danger, l'urgence. Trois à quatre secondes par prise de vue. Déformation optique, balayage de la campagne. « *J'essaie d'imaginer quels paysages de chez nous les soldats américains ont imprimés dans leur tête.* »

**De notre envoyé spécial
Michel Guerrin**

◀ 8^e Festival de photographies de voyages et d'aventures. Les Greniers à sel, rue de la Ville, 14600 Honfleur. Tous les jours, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 mai. Office du tourisme. Tél. : 02-31-89-23-30.